

DE L'ALBUM DE MADemoISELLE
ELISATBETH P...

Sur les feuilles blanches encore
De ce livre à l'aspect charmant,
Que vous voulez que je décore
De mes pauvres vers en passant.

Laissez vos amis, jeune fille,
Inscrire quelque tendre nom,
Disposer quelque fleur gentille,
Essayer leur galant crayon.

Plus tard sur l'océan du monde
Si le malheur les fait périr
Vous pourrez dire au flot qui gronde :
" Je garde au moins leur souvenir."

ALBERT FERLAND.

Montréal, 1891.

DEVANT L'ÉTALAGE DE LA MODISTE



LES HEURES SÉRIEUSES D'UNE JEUNE FILLE.

LES SURPRISES D'UN CHAT ET D'UN
HOMARD

Un petit garçon du Labrador prend l'autre jour un homard gigantesque et l'enferme dans une cave juste au moment où le gros chat noir faisait la visite ordinaire des trous à rats. Trois minutes après le départ du petit garçon, le chat aidait lui-même au pauvre homard à grimper l'escalier à raison d'un mille à la minute.

C'était la première fois que le homard voyageait par grande vitesse et il ne pouvait en croire ses yeux.

L'ART DE SAVOIR VOYAGER A BON
MARCHÉ

Il y a encore des endroits, qui, quoique peuplés de gens intelligents, sont cependant encore en arrière de leur siècle.

Un touriste un jour s'aperçoit qu'il n'a plus le sou. Vous croyez qu'il est en peine, et qu'il cherche un moyen pour sauver la situation ; pas du tout. Il choisit le meilleur hôtel de l'endroit, se fait donner une bonne chambre et un bon dîner. Après avoir fait honneur aux mets délicieux et aux vins fins que lui avait servis son hôte, il monta dans sa chambre et s'endormit du profond sommeil du juste ; du moins il en donna une parfaite imitation. Mais vers le jour naissant, le voilà qui met en branle les cloches de la maison et fait un tel vacarme qu'il réveille tout le monde. Le propriétaire, effaré, et croyant à quelque chose d'extraordinaire arrive d'une course à la chambre de l'individu, et lui demande la cause de ce tapage

—Comment, répond celui-ci, vous venez dans ma chambre, vous me volez mes pantalons et mon argent, et vous me demandez ce que j'ai ?

Le propriétaire devient pâle comme un mort, et inspectant la chambre de son regard scrutateur, il voit que les pantalons font défaut.

Mieux d'intention que de paroles



Mari malade.—Le médecin a dit qu'il fallait prendre tout cela d'un coup. Il y a là de quoi tuer un mulet.
La meilleure moitié.—Dans ce cas ne prends pas tout à fait tout.

—Je les avais, dit l'étranger, lorsque je suis entré, vous ne pouvez pas nier cela ; que sont-ils devenus ?

Des ordres sont donnés pour qu'on fouille la maison et les dehors. On questionne les deux ou trois serviteurs, tout le personnel de l'hôtel, mais on ne découvre rien.

—Il n'y a pas moyen de les trouver, monsieur, finit par lui dire l'hôtelier.

—Pas moyen de les trouver, eh ! bien, elle est bonne celle-là ! Je veux avoir mes pantalons et les cent cinquante piastres qu'il y avait dedans ; ou sinon, j'affiche votre vol par tout l'univers.

Ceci ne faisait pas son affaire, et après quelques pourparlers, il réussit à faire accepter à son homme, une paire de ses pantalons à lui, et la moitié de la somme déclarée. Faisant le mécontent, et grognant à perdre haleine, le touriste prend son déjeuner et file vers la capitale.

Au commencement de l'hiver suivant, comme on voulait faire du feu dans la cheminée et que celle-ci ne tirait pas, on s'aperçut que l'obstacle consistait en une paire de pantalons qui bouchait le conduit.

L'ORIGINE DU SOMMEIL

PARABOLE

Le péché était entré au Paradis. Adam et Eve avaient mangé le fruit défendu et devant la porte du Paradis, fermée à jamais, se tenait l'ange avec son épée à deux tranchants, Adam et Eve n'étaient plus immortels comme les anges, mais assujettis à la mort.

Et ils parcouraient la terre, mangeant leur pain à la sueur de leurs fronts et appréhendaient la mort. Alors les anges eurent pitié de leurs frères, ils se présentèrent devant le trône de l'Éternel et lui dirent : " Seigneur, aie pitié de nos pauvres frères déchus ! " Dieu répondit : " j'apaiserai leurs maux et je les habituerai doucement à la mort ! " Et Dieu créa le sommeil.

C'était le soir ; les rayons magnifiques du soleil couchant dorait la cime des arbres. Nos premiers parents étaient assis l'un près de l'autre, la main dans la main, sous un magnifique arbuste qui répandait au loin ses parfums enivrants ; fatigués du travail de la journée, les yeux chargés de pleurs, ils regardaient dans la direction du jardin d'Éden.

Alors Adam, pressant tristement la main lasse de sa compagne, lui dit : " Eve, mon esprit commence à se troubler et mes yeux se ferment malgré moi. N'est-ce pas la mort qui vient ? "

Et ils furent fort affligés ; mais tout en pleurant ils s'endormirent.

Lorsqu'ils se réveillèrent, ils se crurent de nouveau dans le Paradis, tant la terre apparaissait belle à leurs yeux. Depuis lors, chaque jour, ils s'endormirent, fatigués du labeur de la journée, et chaque matin ils se réveillèrent, heureux. Les années s'écoulaient ainsi et ils ne les comptaient pas. Un jour qu'ils étaient sous un arbuste en fleurs, le même sous lequel ils s'étaient endormis pour la première fois, l'œil fatigué d'Adam se

ferma pour toujours et son âme s'envola vers le Paradis Céleste.

Eve, elle, ne savait pas qu'Adam fût mort ; elle se coucha comme d'habitude et s'endormit tranquillement.

Au matin, quand le soleil parut, elle s'éveilla ; et voyant Adam dormir encore paisiblement elle se dit : " Je le laisserai se reposer. "

Elle attendit plusieurs heures ; mais Adam ne remua pas. Alors elle comprit qu'il était mort. Elle pleura amèrement la mort de son mari pendant le reste de ses jours, mais elle n'avait plus peur de la mort, sachant que c'était un sommeil.

IL N'ÉTAIT PAS CONNAISSEUR

Elle.—J'ai appris à faire la cuisine lorsque j'étais pensionnaire au couvent.

Lui (examinant son gîteur).—Ah ! Et quand l'as-tu oublié ?

LA FAVORITE



LE PREMIER PRIX AUX RÉGATTES.